

**PILOTES  
VOLONTAIRES**



# PILOTES VOLONTAIRES



## L'ÉDITO

Notre initiative citoyenne part d'un constat : la mer Méditerranée est devenue le plus grand cimetière de personnes exilées au monde. Depuis plusieurs années déjà, des milliers de personnes y perdent la vie dans la plus grande indifférence. En 2018, le nombre de noyades lors des tentatives de traversée a été extrêmement élevé. Les Nations Unies estiment que cette année-là, une personne sur quinze a perdu la vie en tentant la traversée et selon les chiffres de l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM), 2 299 personnes sont mortes dans les eaux méditerranéennes, durant cette même année. En tant que pilotes professionnels, il nous est apparu urgent d'apporter un soutien d'observation aérienne aux bateaux affrétés par des ONG présentes sur place, en les aidant à mieux repérer les embarcations en détresse. À bord de notre avion, *Le Colibri*, et avec l'aide indispensable de vos dons, nous nous engageons à participer à cet élan global de solidarité humaine.

José Benavente,  
co-fondateur de Pilotes Volontaires.

**« On est seuls avec  
nos petits moyens, mais  
on essaie de voler le plus  
régulièrement possible  
pour contribuer à sauver  
ces gens. On ne peut pas  
les laisser mourir en mer. »**

Benoît Micolon,  
co-fondateur de Pilotes Volontaires.



## L'ACTION DE PILOTES VOLONTAIRES SAUVER DES VIES

Pilotes Volontaires est une association à but non lucratif, financée par des dons privés, dont la mission est de repérer les personnes en détresse en mer Méditerranée.

Notre action offre un appui d'observation aérienne complémentaire et essentiel aux secours maritimes des organisations humanitaires présentes sur zone. La traversée de la Méditerranée est une route majeure empruntée par des personnes exilées souhaitant rejoindre le continent européen. Leurs tentatives se font dans des conditions effroyables, avec pour issue quasi-certaine, la mort.

Nous collaborons avec le MRCC (*Maritime Rescue Coordination Center*) de la zone de recherche que nous survolons et lui communiquons les coordonnées des embarcations en détresse repérées pour qu'il lance les opérations de sauvetage. Le MRCC a l'obligation légale de s'assurer que les personnes secourues sont débarquées « en lieu sûr » et doit donner des instructions en ce sens.

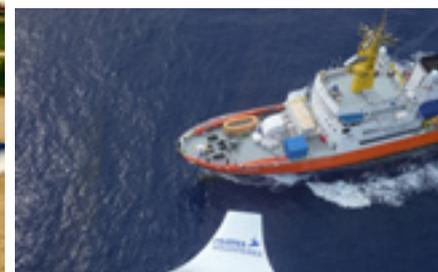


## PLAIDOYER

Depuis juin 2018, la Libye, qui traverse la plus grave crise de son histoire et où les droits de l'Homme ne sont pas garantis, a créé, avec le soutien de l'Europe, sa propre « zone de recherche et de secours ». Les garde-côtes libyens sont maintenant officiellement responsables de la coordination des sauvetages en mer au large de leurs eaux territoriales.

Le problème de cette situation est que les rescapés interceptés par les garde-côtes libyens ne sont pas débarqués dans un port sûr, en violation de la Convention Internationale de Hambourg sur le sauvetage en mer. Les personnes exilées sont ramenées vers l'enfer que sont les centres de détention libyens où les actes de torture, les viols systématiques et la vente d'êtres humains sont avérés et largement documentés par les organisations internationales. Parallèlement, les actions des navires humanitaires, menées par des ONG qui souhaitent intervenir dans le strict respect du droit international, sont de plus en plus souvent criminalisées et empêchées par tous les moyens.

Nous demandons que soit mis en place un cadre d'intervention clair qui garantisse le strict respect des différentes conventions internationales, que les bateaux des ONG puissent intervenir sereinement et de la façon la plus efficace possible, sans avoir à se demander s'ils vont devoir errer pendant des jours avant de pouvoir débarquer les naufragés secourus. Ces longues errances, en plus d'être des souffrances supplémentaires infligées aux rescapés, sont autant de temps perdu pendant lequel plus de vies pourraient être sauvées.



## ZONE D'INTERVENTION NOTRE AVION

Limitée à un périmètre d'environ 150 kilomètres de long sur 50 kilomètres de large, la zone privilégiée pour nos vols d'observation se situe au large de la Libye, à environ 25 milles nautiques des côtes libyennes.

Cette zone de recherche peut être étendue, restreinte ou déplacée selon l'évolution de la situation et les routes empruntées par les personnes exilées.

L'avion de Pilotes Volontaires, *Le Colibri*, est un MCR 4s. Ce monomoteur de quatre places offre une très bonne visibilité. Capable de parcourir jusqu'à 2000 kilomètres par vol, son autonomie (10 h environ) nous permet de rester longtemps sur zone pour les missions d'observation aériennes.

*Le Colibri* doit son nom à la légende amérindienne du petit oiseau obstiné qui, goutte par goutte, tente d'éteindre un immense incendie de forêt. Aussi minuscule soit-il, il fait sa part.

## NOS OPÉRATIONS

Depuis notre base située à une heure de vol de la zone de recherche, nous pouvons patrouiller pendant environ huit heures.

L'équipage des missions de repérage aérien est composé au minimum d'un pilote chargé de la conduite de l'avion et d'au moins un observateur (parfois deux), qui prépare et coordonne les missions.

Pendant le vol, celui-ci communique avec un Agent de liaison Air/sol (ALAS), qui suit depuis le sol le déroulement de la mission grâce à un logiciel de « tracking » spécialement développé pour nos besoins.

Le ALAS est chargé de contacter les services de secours si l'équipage repère une embarcation en détresse. Il assiste également l'équipage en cas de besoin, en lui envoyant des informations sur la météo par exemple.



## LE PILOTE **BENOÎT MICOLON**

Passionné d'aviation, Benoît passe la majorité de son temps en l'air, pour son loisir ou son métier. Ce pilote de ligne sur B-747 cumule plus de 6000 heures de vol. Il apporte l'expertise aéronautique nécessaire au bon déroulement des opérations aériennes de Pilotes Volontaires.

Peu de choses pouvaient distraire Benoît du ciel jusqu'à ce que son ami José, rencontré lors de sa formation de pilote, le contacte pour lui soumettre le projet de Pilotes Volontaires.

Depuis, quand il ne vole pas professionnellement, il consacre la majorité de son temps à Pilotes Volontaires.

## L'HUMANITAIRE **JOSÉ BENAVENTE**

Avec 25 ans d'expérience dans l'aide humanitaire, José est intervenu dans de nombreux pays en proie à des conflits armés, apportant ses compétences dans le domaine de l'approvisionnement en eau puis dans celui des opérations aériennes humanitaires.

Pour lui l'avion est avant tout un outil indispensable pour pouvoir se déplacer dans certaines régions rendues difficiles d'accès. José a passé sa licence de pilote professionnel en 2006.

L'idée d'une intervention aérienne en mer mûrit en lui depuis longtemps : « Il y a quinze ans, on parlait déjà des naufrages lors de traversées entre le Sénégal et les Îles Canaries... Que des gens se noient dans l'indifférence générale en tentant des traversées désespérées n'est pas acceptable... Il fallait tenter de faire quelque chose... »

## LES VOLONTAIRES **BÉNÉVOLES**

Une douzaine de bénévoles ont rejoint à cette date José et Benoît. Ils sont chargés, dans leurs compétences respectives de l'organisation et de la mise en œuvre des missions d'observation, de la communication et des relations avec la presse, de la recherche de donateurs et de l'organisation de collectes de fonds, de l'animation des réseaux sociaux et du développement du site Internet de l'association.

# LOGISTIQUE OPÉRATIONNELLE



# PILOTES VOLONTAIRES



## NOTRE ASSOCIATION EN CHIFFRES

(au 2 juin 2019)

- Création de l'association  
**Janvier 2018**
- Réception de l'avion  
**Avril 2018**
- Première mission  
**12 mai 2018**
- Premier repérage d'embarcations en détresse  
**12 mai 2018**
  
- Nombre de membres  
**14 bénévoles dont 8 pilotes**
- Donateurs  
**3000**
- Coût d'une mission  
**Entre 1000 et 1500 euros**
- Bilan opérationnel  
**52 missions - 54 embarcations repérées**  
**Plus de 4300 personnes secourues**

SAR  
EAUX INTERNATIONALES

EAUX NATIONALES

# PILOTES VOLONTAIRES



[www.pilotes-volontaires.org](http://www.pilotes-volontaires.org)



En finançant l'acquisition de l'avion sur leurs fonds propres, les deux cofondateurs de Pilotes Volontaires ont permis le démarrage rapide des missions aériennes. Cette initiative citoyenne se poursuit aujourd'hui grâce aux donateurs privés (95 %) et à la générosité de fondations caritatives.

Nous avons besoin de votre soutien financier pour être présents de façon plus constante et pour apporter une assistance d'observation aérienne indispensable aux bateaux d'ONG qui tentent de sauver des vies en mer Méditerranée.

Pour s'informer [info@pilotes-volontaires.org](mailto:info@pilotes-volontaires.org)  
Pour nous soutenir [donations@pilotes-volontaires.org](mailto:donations@pilotes-volontaires.org)  
Pour nous rejoindre [candidatures@pilotes-volontaires.org](mailto:candidatures@pilotes-volontaires.org)  
Pour les journalistes [presse@pilotes-volontaires.org](mailto:presse@pilotes-volontaires.org)



@pilotesvolontaires



@PVolontaires



@pilotesvolontaires